

ACADEMIA ACCADEMIA
REPUBLICII SOCIALISTE NAZIONALE DEI LINCEI
ROMÂNIA

**COLOCVIUL COLLOQUIO
ROMÂNNO-ITALIAN ROMENO-ITALIANO**

**"Genovezii la "I Genovesi nel
Marea Neagră Mar Nero
în secolele durante i secoli
XIII - XIV" XIII e XIV"**

București 27-28 martie 1975 Bucarest 27-28 marzo 1975

EXTRAS

EDITURA ACADEMIEI REPUBLICII SOCIALISTE ROMÂNIA
Calea Victoriei 125, București 71021

1977

BA II 612586
p. 455-177 + 2 f. pt

La monnaie génoise dans les pays roumains aux XIII^e – XV^e siècles

OCTAVIAN ILIESCU

Iliescu
17 XI 1977
Buc.

Dans une communication présentée au colloque international *Venise et le Levant jusqu'au XV^e siècle*, qui a eu lieu à Venise en 1968, nous avons examiné le rôle important de la monnaie vénitienne dans la vie économique des pays roumains, depuis le début du XIII^e jusqu'à la fin du XV^e siècle¹. On a montré à cette occasion que ce fut seulement après la IV^e croisade et la prise de Constantinople, en 1204, par les seigneurs latins, que la monnaie de Venise s'infiltra sur les marchés de la mer Noire, pour y rester en circulation pendant plusieurs siècles. Premièrement, le *gros* ou *matapan*² d'argent gagna dans cette zone une position favorable; il a été d'ailleurs imité par les Serbes, les Bulgares et même les Byzantins, et son nom initial de *ducat* a été adopté pour désigner, à partir de 1365, l'unité monétaire de la Valachie. Dès 1284 jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, le rôle de monnaie dominante des échanges locaux passa dans cette même zone au *ducat* d'or, (appelé *séquin* depuis 1544/1545)³ grâce à ses qualités jalousement conservées par

¹ Octavian Iliescu, *La monnaie vénitienne dans les pays roumains de 1202 à 1500*, communication présentée le 3 juin 1968 au colloque international sur l'histoire de la civilisation de Venise au moyen âge « Venezia e il Levante fino al secolo XV », Venise, 1–5 juin 1968, publié dans „Revue des études sud-est européennes”, 2(1977), p. 430–431.

² Au sujet de la création de cette monnaie, v. N. Papadopoli, *Le monete di Venezia*, I, Venise, 1893, p. 81–82; Roberto Sabatino Lopez, *Prima del ritorno all'oro nell'Occidente duecentesco; i primi denari grossi d'argento*, dans « Rivista storica italiana », 79(1967), p. 180; plus récemment, Philip Grierson, *The Origin of the Grosso and of Gold Coinage in Italy*, dans « Numismatický sborník », 12(1971–1972), p. 37. Sur le rôle du *matapan* dans l'économie monétaire du sud-est européen, v. Octavian Iliescu, dans: Costin C. Kirițescu, *Sistemul bănesc al leului și precursorii lui* (Le système monétaire du leu et ses précurseurs), I, Bucarest, 1964, p. 82–84, 364.

³ N. Papadopoli, *op. cit.*, p. 123–126: II, Venise, 1907, p. 213; Philip Grierson, *op. cit.*, p. 43.

la République des Lagunes, pendant toute la durée de son monnayage ⁴.

Bien que les Génois aient suivi de près le sillage des navires vénitiens en mer Noire, leur expansion économique y prit un grand essor après la conclusion du traité de Nymphaïon, par lequel l'empereur Michel VIII Paléologue accordait aux Génois et à leurs alliés le monopole de la navigation commerciale au-delà des Détroits ⁵. Les colonies génoises fondées sur le littoral septentrional du Pont-Euxin et dans la région du delta danubien — Caffa et Vicina notamment — acquirent très rapidement, après 1261, une forte importance économique dans le courant du grand commerce oriental, à travers l'immense empire mongol de la Horde d'Or. Les notaires génois qui instrumentaient vers la fin du XIII^e siècle à Péra et à Caffa ⁶ en font pleine foi. Une situation analogue sera reflétée au siècle suivant, plus précisément de 1360 à 1384, par les actes notariés rédigés à Chilia ⁷ et Licostomo ⁸. Cette période, qui va de 1281 à 1384, marqua d'ailleurs l'apogée de l'activité économique déployée dans ces parages par les marchands génois d'*Oltremare*. En effet, dès la fin du XIV^e siècle, les conflits qui opposaient sans cesse leurs intérêts à ceux de l'aristocratie mongole, en Crimée, ou à l'épanouissement du commerce de la Moldavie, à Moncastro et aux bouches du Danube, d'un côté, et l'avance ottomane longeant le littoral de la mer Noire, de l'autre côté, entravaient sans répit le trafic génois. La conquête de Constantinople, en 1453, et de Caffa, en 1475, par Mahomet II, mit fin pour toujours à l'activité des intrépides marchands génois en mer Noire,

⁴ O. Iliescu, *comm. citée, passim*.

⁵ W. Heyd, *Histoire du commerce du Levant au Moyen Age*, Lelpzig, I, 1885, p. 428—430; II, 1886, p. 156.

⁶ V. notamment les éditions données par : G. I. Brătianu, *Actes des notaires génois de Péra et de Caffa de la fin du treizième siècle (1281—1290)*, Bucarest, 1927; Michel Balard, *Gênes et l'outre-mer. I. Les actes de Caffa...*, Paris—La Haye, 1973; Giovanna Balbi, Silvana Raitieri, *Notai genovesi in Oltremare. Atti rogati a Caffa e a Licostomo (sec. XIV)*, Gênes, 1973, I, p. 5—184 (actes édités par Giovanna Balbi).

⁷ Geo Pistarino, *Notai genovesi in Oltremare. Atti rogati a Chilla da Antonio di Ponzò (1360—1361)*, Gênes, 1971.

⁸ Giovanna Balbi, Silvana Raitieri, *op. cit.*, II, p. 185—237 (actes édités par Silvana Raitieri).

où ils avaient servi d'intermédiaires dans le grand commerce intercontinental pendant deux siècles.

Après avoir délimité le cadre historique et économique, on voudra bien passer maintenant à l'examen de la circulation de la monnaie génoise dans les pays roumains, aux XIII^e — XV^e siècles. Pour plus de commodité, au lieu de faire un exposé chronologique, nous avons préféré d'envisager successivement les rôles qu'ont joués dans cette région d'abord la monnaie frappée par la métropole même, ensuite les monnaies et les autres moyens d'échange des colonies génoises du Levant.

LA MONNAIE DE GÈNES

Si l'on examine la diffusion de la monnaie de Gênes dans l'espace carpato-danubien, on remarquera dès le début que les trouvailles, aussi bien que les documents des XIII^e—XV^e siècles n'offrent que peu d'informations à ce sujet. On sera peut-être surpris de constater que, jusqu'à présent, on a trouvé en Roumanie une seule pièce frappée à Gênes même; il s'agit d'un *genovino* qui fait partie du trésor découvert en 1952—1953 à Brăești (dép. de Botoșani), dans le nord de la Moldavie. Ce trésor, encore inédit⁹, a la composition suivante :

— 1 génovin frappé par Simone Boccanegra en 1339—1345¹⁰ (pl. I, 1);

— 70 ducats vénitiens, émissions des doges : Giovanni Soranzo (1312—1328), 2 ex. (pl. IV, 1); Bartolomeo Gradenigo (1333—1342)¹¹, 3 ex.; Andrea Dandolo (1342—1354), 11 ex.; Marino Falier (1354—1355), 1 ex.; Giovanni Gradenigo (1355—

⁹ Sur ce trésor, v. Octavian Iliescu, *Probleme ale circulației monetare în țările române în secolele XIII—XV* (Problèmes de la circulation monétaire dans les pays roumains aux XIII^e—XV^e siècles), communication présentée le 19 déc. 1953 à l'Institut d'histoire de Bucarest (inédite); idem, présentation sommaire du même trésor, dans « Studii și cercetări de numismatică », 1 (1957), p. 463—464 et « Studia et acta orientalia », 4 (1962), p. 249.

¹⁰ Nous avons conservé partout la forme italienne des prénoms des doges.

La monnaie en question porte au revers la légende DVX IANVENSIVM PRIMVS; par conséquent, elle est datée du premier doganat de Simone Boccanegra (1339—1345); cf. J.-Adrien Blanchet, *Nouveau manuel de numismatique du Moyen Age et moderne*, Paris, 1890, p. 234; *Corpus Nummorum Italicorum*, III, Rome, 1912, p. 57 n^o 155—157.

¹¹ On remarquera l'absence des ducats frappés par Francesco Dandolo (1328—1339).

1356), 2 ex. ; Giovanni Dolfin (1356—1361), 3 ex. ; Lorenzo Celsi (1361—1365), 4 ex. ; Marco Corner (1365—1367), 2 ex. ; Andrea Contarini (1367—1382), 14 ex. ; Michele Morosini (1382), 1 ex. et Antonio Venier (1382—1400), 27 ex. ;

— 27 imitations des ducats de Venise, reproduisant plus ou moins erronément les noms des doges : Giovanni Soranzo, 4 ex. ; Andrea Dandolo, 21 ex. ; Giovanni Dolfin, 2 ex. ;

— 7 florins de Hongrie, émis par les rois : Louis I^{er} d'Anjou (1342—1382), 2 ex. ; Marie (1382—1385), 2 ex. et Sigismond I^{er} de Luxembourg (1386—1437), 3 ex. (datés de 1387 à 1401)¹² ;

— 1 tankah, frappé à Delhi par le sultan Mahmoud I^{er}, qui y régna en 1352 pendant seulement quelques jours¹³. 106 pièces d'or, en tout.

En dehors du génovin cité plus haut, aucune autre monnaie frappée par Gênes n'a été trouvée jusqu'à présent en Roumanie, ce qui ne manque pas d'intérêt. Par contre, le grand nombre de ducats vénitiens constituant le trésor de Brăești (66 % de sa masse) et de leurs imitations atteste la faveur exceptionnelle dont jouissait la monnaie d'or de Venise dans ces contrées.

D'autre part, l'analyse des documents génois datant du XIII^e siècle nous permet de constater que les rares mentions de livres et *soldi* génois (monnaies de compte) se rapportent à des transactions à d'autres destinations que les colonies du delta danubien¹⁴.

Ces constatations n'ont toutefois rien de surprenant. Il est notoire qu'après la création des principales monnaies d'or italiennes — en 1252, le florin de Florence et le génovin, en 1284, le ducat de Venise —, ce fut le florin qui s'imposa en Occident, grâce à l'inlassable activité des banquiers toscans, tandis que dans le sud-est européen et le bassin oriental de la mer Méditerranée, jusqu'aux Indes, le même rôle revint au ducat vénitien¹⁵. Le génovin a eu plutôt une circulation restreinte à la métropole, de même que les deniers de billon, la monnaie menue

¹² Datation établie par E. Unger, *Magyar éremhatározó* (Catalogue des monnaies hongroises), I, Budapest, 1960, p. 41, n° 455.

¹³ Sur cette pièce, v. Octavian Iliescu, *Une monnaie indienne du Moyen Age, découverte en Moldavie*, dans « *Studia et acta orientalia* », 4 (1962), p. 249—251.

¹⁴ V. par exemple G. I. Brătianu, *op. cit.*, p. 85—87, doc. n°^{os} XXI—XXIII.

¹⁵ Philip Grierson, *op. cit.*, p. 43.

de Gênes, ce qui explique leur absence des trouvailles et transactions faites dans les pays roumains.

LES MONNAIES LOCALES

Les principales colonies génoises fondées peu avant ou après 1261 en mer Noire—Caffa en Crimée, Moncastro à l'embouchure du Dniéster et Vicina dans la région du delta danubien¹⁶ — étaient naturellement soumises à l'autorité de la Horde d'Or dont les khans étendaient leur pouvoir au sud-ouest justement jusqu'à la ligne du Danube¹⁷. Elles employaient par conséquent dans leurs affaires locales la monnaie tartare : les dirhems d'argent, constamment appelés *asperi barichati* par les actes notariés génois du XIII^e siècle¹⁸, et les monnaies de bronze¹⁹. D'ailleurs, les statuts de Péra, en 1304, et ceux de Gazarie, en 1316 (ces derniers reproduisant, semble-t-il, des dispositions prises en 1290)²⁰ interdisaient aux autorités coloniales génoises de battre monnaie propre²¹. Plus encore, par le traité de 1387, les Génois de Caffa exigeaient que le khan de la Horde d'Or fit frapper de nouveau de la monnaie de bon aloi, comme elle l'était auparavant, et cela en quantité suffisante pour les besoins du commerce²².

Il en résulte que, du moins jusqu'au début du XV^e siècle, la colonie génoise de Caffa — le plus important établissement génois en mer Noire — n'avait pas encore obtenu le droit de battre monnaie propre. Pourtant, dès 1290 on trouve la première

¹⁶ L'emplacement de Vicina est encore sujet de discussion. V. plus récemment Petre Diaconu, *Despre localizarea Vicinei* (Sur l'emplacement de Vicina), dans « Pontica », 3 (1970), p. 275—295.

¹⁷ Cf. G. I. Brătianu, *Recherches sur Vicina et Cetatea Albă*, Bucarest, 1935, p. 64—65.

¹⁸ L'adjectif *barichati* dérive du nom *Berke* ou *Baracha*, nom du premier khan de la Horde d'Or (1256—1266) qui fit frapper de telles pièces à la légende arabe ; v. en ce sens G. Schlumberger, *Numismatique de l'Orient latin*, Paris, 1878, p. 462.

¹⁹ Appelés *folleri* ou *follari*, de *follis* ; G. Schlumberger, *op. cit.*, p. 462.

²⁰ W. Heyd, *op. cit.*, I, 1885, p. 456 ; II, 1886, p. 171 ; G. Schlumberger, *op. cit.*, p. 456.

²¹ G. Schlumberger, *op. cit.*, p. 463—464.

²² *Ibid.*, p. 458, 464.

mention se rapportant à l'existence d'une monnaie appelée *asperi de Caffa* ²³. S'agissait-il en l'occurrence d'une émission génoise ou plutôt d'une monnaie tartare, frappée à Caffa ? On ne saurait le préciser. Toujours est-il que les plus anciens aspres de Caffa connus jusqu'à présent, au portail génois et au tamga de la Horde d'Or, datent à peine des années 1425—1428 ²⁴.

Mais ces derniers temps, l'étude des trouvailles faites en Roumanie nous a amené à la conclusion qu'en dépit des interdictions formelles, stipulées dans les statuts de Péra et de Gazarie, les Génois des colonies de la mer Noire se sont livrés de bonne heure à l'imitation probablement clandestine des dirhems mongols et même à la frappe de monnaies propres. C'est le cas, en premier lieu, du trésor découvert à Oțeleni (dép. de Vaslui, dans le sud de la Moldavie), où, à côté d'hyperpères de Jean Vatatzès et de dirhems frappés par les khans Tuda Mangou (1280—1287), Tula Buga (1287—1290) et Toctai (1290—1311), il y avait également 11 imitations des dirhems de ce dernier ; elles étaient ouvrees par des graveurs qui imitaient très maladroitement les légendes arabes des types originaux et qui, plus encore, y ajoutaient quelquefois le signe de la croix ²⁵ (pl. I, 2). Le trésor étant daté de 1298/1299, on peut assigner une datation précise aux imitations en question ; leur provenance génoise, probablement de Caffa, nous semble hors de doute ²⁶.

Des constatations analogues ont été faites à l'occasion de l'examen préliminaire du grand trésor découvert en 1962—1963 à Mihail Kogălniceanu (dép. de Tulcea, dans le nord de la Dobroudja). Il s'agit en réalité d'un ensemble de sept trésors, trouvés successivement sur la colline d'Uzunbaïr et qui comprenaient en tout 195 hyperpères d'or byzantins, émissions de Jean Vatatzès (1222—1254) à Andronic II et Andronic III (1325—1327), 23 440 dirhems de la Horde d'Or, parmi lesquels on a identifié de nombreuses imitations ; viennent ensuite 92

²³ V. par exemple Michel Balard, *op. cit.*, doc. n^{os} 576, 578, p. 206—207.

²⁴ G. Schlumberger, *op. cit.*, p. 463.

²⁵ Octavian Iliescu, *Monede din tezaurul descoperit la Oțeleni* (Monnaies du trésor découvert à Oțeleni), dans *Arheologia Moldovei*, 2—3 (1964), p. 381, n^{os} 86—89.

²⁶ *Ibid.*, p. 393.

barres et 11 lingots d'argent de forme irrégulière et, finalement, des bijoux en or et en argent ²⁷. L'ensemble de ces trésors peut être daté, grâce à la présence des hyperpèrcs d'Andronic II et Andronic III, après 1325—1327 ; le tout a été probablement enfoui en 1340, lors de la grande invasion tartare qui saccagea les colonies génoises des bouches du Danube, Vicina en premier lieu ²⁸.

En dehors des imitations présumées génoises de la monnaie d'argent mongole, les recherches de numismatique ont abouti, surtout ces dernières années, à décèler l'existence d'une autre catégorie d'émissions locales, de beaucoup plus intéressantes. Il s'agit, cette fois-ci, de monnaies de bronze, qui montrent au droit le tamga de la Horde d'Or, au revers, une croix grecque ou la croix pattée, cette dernière rappelant la croix de Gênes. Qu'il nous soit permis d'exposer ici, en procédant par ordre chronologique, les résultats principaux de ces recherches.

En 1937, on a découvert à Cetatea Albă — appelée au Moyen Age Maurocastron, Moncastro ou Asprokastron ; aujourd'hui Bielgorod Dnestrovski, sur le liman du Dniéster — quelques pièces de bronze qui portent au droit la tête d'aurochs, armes de la Moldavie, au revers, une croix grecque cantonnée de globules et la légende АСНР <O> КАСТРЪ ²⁹. On possédait pour la première fois la preuve d'une émission locale de caractère urbain, quasi-autonome, appartenant à la ville de Moncastro et datant très probablement des années 1449—1456 ³⁰ (pl. I, 3).

Une croix pareille, cantonnée de globules, a été ultérieurement retrouvée sur d'autres monnaies. Elle a été appliquées en

²⁷ Octavian Iliescu, Gavrilă Simion, *Le grand trésor de monnaies et lingots des XIII^e et XIV^e siècles, trouvé en Dobroudja septentrionale — Note préliminaire—*, dans « Revue des études sud-est européennes », 2 (1964), p. 217—228.

²⁸ Cf. V. Laurent, *Le métropolit de Vicina Macaire et la prise de la ville par les Tartares*, dans « Revue historique du Sud-Est européen », 23 (1946), p. 225—232 ; idem, *L'assaut avorté de la Horde d'Or contre l'Empire byzantin (Printemps—été 1341)*, dans « Revue des études byzantines », 18 (1960), p. 145—162, notamment p. 155—157.

²⁹ Paul Nicorescu, *Monede moldovenești bătute la Cetatea Albă (Monnaies moldaves frappées à Cetatea Albă)*, dans « Cercetări istorice », 17 (1943), p. 75—88.

³⁰ *Ibid.*, p. 82 ; Oct. Iliescu, M. Dinu, *Tezaurul monelar din secolul al XV-lea de la Cirpiți...* (Le trésor monétaire du XV^e siècle de Cirpiți...), dans « Studii și cercetări științifice » (Iași), 8 (1957), p. 345 et note 4.

contremarque au revers de cinq aspres tartares qui faisaient partie du trésor découvert en 1957 à Cîrpiți (dép. de Iași, en Moldavie) et enfoui en 1463/1465³¹ (pl. I, 4—5). Nul doute, la contremarque en question appartenait à la ville de Moncastro ou Asprokastron, dont une émission à son propre nom avait été signalée vingt ans auparavant.

A partir de 1958, nous avons signalé la découverte en Dobroudja de quelques pièces de bronze aux types suivants : au droit, le tamga de la Horde d'Or, au revers, la croix pattée de Gênes et des chiffres indiquant l'an de l'hégire (pl. II, 1) ; nous avons déterminé jusqu'à présent des pièces qui datent des années 1310/1311, 1356 et 1374/1375, si toutefois la lecture en est correcte³². Les monnaies en question ont été découvertes à Enisala, sur l'emplacement d'une forteresse médiévale génoise qui surplombe le bord du lac Razim, ensuite à Isaccea, sur le Danube et, plus en amont, à Ostrov, en Dobroudja, et à Păcuiul lui Soare, îlot danubien en face de Călărași, où les Byzantins avaient bâti une imposante cité³³. Elles appartiennent très probablement à une colonie génoise des bouches du Danube dont l'identité reste à être précisée à l'avenir³⁴.

Les fouilles archéologiques pratiquées à Isaccea³⁵ ont mis à jour ces dernières années deux monnaies de bronze qui portent au droit le tamga de l'émir Nogai — tamga attesté par une monnaie de Tedoro-Mangoup, qui lui était dédiée³⁶ — et au revers, la croix grecque cantonnée de globules que nous avons rencontrée à Asprokastron-Moncastro³⁷ ; elle est entourée d'une légende arabe indéchiffrable³⁸ (pl. II, 2). Il est à présumer que ces pièces représentent la plus ancienne

³¹ Oct. Iliescu, M. Dinu, *op. cit.*, p. 345.

³² Octavian Iliescu, *Emissioni monetare ale orașelor medievale de la Dunărea de Jos* (Emissions monétaires des villes médiévales du Bas-Danube), dans *Peuce II*, 1971, p. 263—264.

³³ Petre Diaconu, Dumitru Vilceanu, *Păcuiul lui Soare. Cetatea bizantină*, Vol. I, Bucarest, 1972.

³⁴ Octavian Iliescu, *op. cit.*, p. 263—265.

³⁵ L'objectif de ces fouilles a été l'ancienne cité romano-byzantine de Noviodunum, sur le bord du Danube ; elles ont été dirigées par Ion Barnea.

³⁶ Octavian Iliescu, *op. cit.*, p. 263, note 16 ; cf. Octavian Iliescu et Gavrilă Simion, *op. cit.*, p. 225—226.

³⁷ V. *supra*, les notes 29 et 30.

³⁸ Ces pièces sont encore inédites.

émission de Moncastro-Asprokastron, datée du vivant de Nogaï, donc avant 1299, année de sa disparition ³⁹.

Enfin, il nous faudra citer de nouveau le trésor de Cirpiți, qui comprend, en dehors des cinq aspres marqués par la croix de Moncastro, dont nous avons déjà parlé, cinq aspres de Caffa, aux types bien connus depuis le XIX^e siècle ⁴⁰ : portail génois au revers, tamga du khanat de Crimée au droit (pl. II, 3). La légende en est indéchiffrable, mais on peut leur assigner, comme date d'émission, les années 1427—1454 ⁴¹. C'est d'ailleurs le seul cas où l'on a trouvé, en Roumanie, de monnaies frappées par la colonie génoise de Caffa.

L'examen des actes notariés génois, rédigés à la fin du XIII^e et au XIV^e siècle, reflètent, du moins partiellement, l'existence de certaines émissions locales, susceptibles d'être attribuées aux colonies fondées au Levant par Gênes. Citons en premier lieu la mention faite en 1281 par le notaire Gabriele di Predono — instrumentant à Péra — et qui se rapporte à une catégorie d'hyperpères appelés *ad sagium Vecine* ⁴². Certains auteurs ont cru pouvoir les considérer des hyperpères propres à la ville danubienne, frappés à l'instar de la monnaie d'or de l'empire byzantin ⁴³. Pourtant, on avait prouvé et même depuis longtemps ⁴⁴, que le déterminatif *ad sagium*, mis après un nom de monnaie, signifiait seulement que la monnaie respective devait être vérifiée au moyen de l'*exagium* ou étalon qui était conservé en telle ou telle autre localité ⁴⁵. En ce qui concerne les *iperperi ad sagium Vecine*, mentionnés par le notaire génois Gabriele di Predono, nous avons montré en 1960 que sous cette dénomination, on désignait en réalité les hyper-

³⁹ Cf. Bertold Spuler, *Die Goldene Horde. Die Mongolen in Russland 1223—1502*, Leipzig, 1943, p. 76 et note 63.

⁴⁰ Cf. G. Schlumberger, *op. cit.*, p. 466—469.

⁴¹ *Ibid.*, p. 466—467.

⁴² G. I. Brătianu, *Recherches sur Vicina...*, *cit. supra*, doc. n^o IV, Péra, le 5 juillet 1281, p. 150 ; n^o XXXII, Péra, le 16 août 1281, p. 169.

⁴³ *Ibid.*, p. 50—51.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 51, note 1.

⁴⁵ Cette interprétation a été adoptée ultérieurement par G. I. Brătianu même : *Les Roumains aux bouches du Danube à l'époque des premiers Paléologues*, dans « Revue historique du Sud-Est européen », 22 (1945), p. 200 ; cf. Octavian Iliescu, *Asperi de Licostomo la 1383*, dans « Revista de istorie », 27 (1974), p. 453.

pères byzantins de Jean Vatatzès (1222—1254) dont le titre était supérieur à celui des émissions similaires appartenant aux premiers Paléologues ⁴⁶.

Instrumentant à Chilia en 1360—1361, le notaire Antonio di Ponzò — son cartulaire vient d'être intégralement édité ⁴⁷ — fait mention à son tour d'une monnaie appelée *asperi de Chili boni et spendibiles de Chili* ⁴⁸, c'est-à-dire effectifs ⁴⁹. Contrairement à ce qui a été montré plus haut, cette fois-ci il s'agit bien d'une monnaie locale, probablement une imitation des aspres baricats mongols, imitations dont les caractéristiques étaient suffisamment connues par les marchands qui participaient aux actes notariés en question.

Tout récemment, la découverte à l'*Archivio di Stato* de Gênes de quelques documents rédigés par des notaires génois résidant à Licostomo ⁵⁰ nous apporte une précieuse information sur l'existence d'une nouvelle monnaie locale : les *asperi de Licostomo* ⁵¹. Parfois, on nous donne même leur parité, par rapport à l'hyperpère byzantin : 16 aspres de Licostomo seraient équivalents à un hyperpère *ad sagium Peyre* ⁵². Il s'ensuit que le ducat de Venise valait 32 aspres de Licostomo ⁵³, vu la parité habituelle, pour cette époque, des monnaies respectives : ducats — hyperpères et ducats — aspres ⁵⁴.

⁴⁶ Octavian Iliescu, *op. cit.*

⁴⁷ Geo Pistarino, *op. cit. supra* (note 7).

⁴⁸ *Ibid.*, doc. n° 97, p. 176.

⁴⁹ Pour la signification de l'adjectif *spendibills*, v. Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, VI, Paris, 1846, s.v.

⁵⁰ Giovanna Balbi, Silvana Raitieri, *op. cit.*, II, p. 185—237.

⁵¹ *Ibid.*, doc. n° 14, p. 217.

⁵² Cf. Gian Giacomo Musso, *Nuove ricerche d'archivio su Genova e l'Europa Centro-orientale nell'ultimo medio evo*, dans *Rivista storica italiana* 83/I (1971), p. 141, note 50; Gabriella Airaldu, *I Genovesi a Licostomo nel sec. XIV*, dans *Studi Medievali* • 3^e Serie, XIII/II (1972), p. 980; Octavian Iliescu, *op. cit.*, p. 454—456.

⁵³ Dans une délibération du Sénat de Venise, datée du 10 juillet 1382, on estimait le ducat de Venise valant deux hyperpères; Marino Sanudo, *Vitae ducum Venetorum*, dans L. A. Muratori, *Rerum Italicarum Scriptores*, XXII, Milan, 1743, col. 744 C. Par conséquent, le ducat de Venise valait 32 aspres de Licostomo.

⁵⁴ Cf. Octavian Iliescu, *Le montant du tribut payé par Byzance à l'Empire ottoman en 1379 et 1424*, dans *Revue des études sud-est européennes* • 9 (1971), p. 430—431.

Les trouvailles et les documents font état de la présence dans les pays roumains d'une autre catégorie de moyens d'échange, provenant des colonies génoises du Levant, à savoir les lingots d'argent. Citons en premier lieu le trésor de Prăjești (dép. de Bacău, en Moldavie), encore inédit, qui comprend quatre hyperpères de Jean Vatatzès, 52 dirhems de la Horde d'Or et imitations des mêmes pièces, émissions datées de 1280 à 1296/1297, et finalement, deux lingots d'argent de forme irrégulière⁵⁵.

Le trésor déjà cité de Mihail Kogălniceanu comprend à son tour, comme nous l'avons montré plus haut, non moins de 92 barres d'argent (pl. II, 4) et 11 lingots du même métal, mais de forme irrégulière; le poids total en est de 25 kg⁵⁶. Les barres et les autres lingots d'argent étaient employés aux XIII^e—XIV^e siècles comme moyens d'échange, dans le grand commerce oriental; on les pesait à l'aide d'une unité de masse d'origine mongole, appelée en italien *sommo*, nom dérivé du mot *saum* ou *aqsaum*, saum, blanc (allusion à la couleur de l'argent)⁵⁷. On admet généralement que le poids de cette unité variait souvent, d'un lieu à l'autre; transformé en grammes, le *sommo* était équivalent à Trébizonde à un poids de 197,97 g⁵⁸, à Tana, de 197,97⁵⁹ ou 205,6 g⁶⁰, à Caffa, de 213,37 g⁶¹. En jugeant d'après le poids moyen des barres trouvées dans le trésor de Mihail Kogălniceanu, le *sommo* respectif aurait pesé, selon nos calculs, environ 198 g⁶². A notre avis, la même équivalence pondérale devrait être acceptée pour le *sommo* de Caffa; il paraît que Pegolotti s'est trompé, lorsqu'il a mentionné le

⁵⁵ Trésor signalé par Bucur Mitrea, *Découvertes récentes et plus anciennes de monnaies antiques et byzantines en Roumanie*, dans «Dacia», 11 (1967), p. 390, n.° 82; il sera publié par Octavian Iliescu et Paul Țarălungă qui en préparent l'étude.

⁵⁶ Octavian Iliescu et Gavrilă Simion, *op. cit.*, p. 226.

⁵⁷ Bertold Spuler, *op. cit.*, p. 330.

⁵⁸ Erich Schilbach, *Byzantinische Metrologie*, Munich, 1970, p. 192.

⁵⁹ *Ibid.*, p. 194.

⁶⁰ G. A. Fedorov-Davyidov, *Денежно-весовые единицы Таны в начале XIV в. (по данным Франческо Пеголотти)* dans *Советская Археология*, N° 3, 1958, p. 67—68 (poids moyen, établi en partant des valeurs pondérales de 204,04 à 206,8 g).

⁶¹ Erich Schilbach, *op. cit.*, p. 196.

⁶² Plus exactement 199,4—198,7 g; Octavian Iliescu, *Le prêt accordé en 1388 par Pierre Musat à Ladislav Jagellon*, dans «Revue roumaine d'histoire», 12 (1973), p. 133—134.

rapport : un *sommo* de Caffa = 8 1/2 onces génoises⁶³, au lieu de 7 1/2 onces génoises. En effet, cette dernière équivalence correspond exactement à celle du *sommo* de Trébizonde et de Tana, ce qui est assez vraisemblable.

Les sources écrites attestent, de leur côté, l'emploi des lingots d'argent dans la vie économique des pays roumains, où ils étaient sans doute apportés par les marchands génois. En voici quelques preuves.

En 1330, Basarab I^{er}, voïvode de Valachie, désirant éviter la guerre déclenchée sans aucune justification par le roi de Hongrie Charles Robert — qui avait déjà envahi la Valachie — s'obligea, entre autres, de payer à ce dernier, comme dédommagements de guerre, 7 000 marcs d'argent⁶⁴, c'est-à-dire des lingots d'argent au poids total de 7 000 marcs⁶⁵. Bien que devant être pesés à l'aide d'une autre unité de masse, le marc⁶⁶, la provenance génoise de ces lingots ne saurait être mise en doute⁶⁷.

Trente ans plus tard, le cartulaire tenu à Chilia par le notaire génois Antonio di Ponzò fait mention, pour la première fois, d'un *sommo* d'argent *ad sagium Chili*⁶⁸ ou *ad pondus Chili*⁶⁹, preuve évidente de l'existence d'un étalon local, à l'aide duquel on pesait les lingots d'argent.

En Moldavie, le voïvode Pierre I^{er} Mușat prêtait en 1387 au roi de Pologne Ladislas Jagellon « 3 000 roubles d'argent franc »⁷⁰; nous avons montré, tout récemment, que les *roubles d'argent franc* désignaient en réalité des *sommi*, en lingots

⁶³ Pegolotti, éd. Evans, p. 223. 12 (cité par Erich Schilbach, *op. cit.*, p. 196, note 13).

⁶⁴ *Chronicon pictum Vindobonense*, éd. G. Popa-Lisseanu, *Izvoarele istoriei Românilor*, XI, Bucarest, 1937, p. 109.

⁶⁵ Octavian Iliescu, *Despre natura juridică și importanța despăgubirilor oferite de Basarab voievod regelui Carol Robert (1330)* (De la nature juridique et de l'importance des indemnités de guerre offertes au roi Charles Robert par le voïvode Basarab en 1330), dans « Studii și materiale de istorie medie », 5 (1962), p. 136.

⁶⁶ Sur l'identification des marcs en question, v. *ibid.*, p. 137—139.

⁶⁷ Surtout après la découverte des trésors de Mihail Kogălniceanu et Prăjești, cités *supra*.

⁶⁸ Geo Pistarino, *op. cit.*, doc. n° 6 daté du 28 janv. 1361, p. 11.

⁶⁹ *Ibid.*, de nombreuses mentions, *passim*.

⁷⁰ Acte publié par Mihai Costăchescu, *Documentele moldovenesti înainte de Ștefan cel Mare* (Documents moldaves d'avant Etienne le Grand), II, Iași, 1932, p. 599—600.

d'argent ⁷¹. D'ailleurs, au XV^e siècle, le *sommo* était encore en usage en Moldavie, comme unité de poids ; le grand trésorier Iuga, en faisant en 1476 plusieurs donations pieuses au monastère de Putna, mentionne également quelques objets de culte en argent, dont le poids est indiqué en *sommi* ⁷².

A notre avis, c'est le *sommo* d'origine génoise qui devint la base métrologique du système monétaire moldave, lorsque, en 1375—1377, Pierre I^{er} Muşat fit frapper ses premiers gros d'argent ; le poids moyen de ces monnaies était de 0,98—0,99 g, ce qui, multiplié par 200, donne exactement la quantité de 198 g d'argent, qui correspond au poids moyen du *sommo*, comme nous l'avons montré auparavant ⁷³.

Envisageons à présent un dernier aspect de la circulation monétaire dans les pays roumains, par rapport à l'activité des marchands génois, à savoir la diffusion des imitations génoises du ducat vénitien d'or. Il est notoire que le rôle prépondérant gagné par cette monnaie sur tout le territoire de la *Romania* médiévale lui a valu l'honneur d'être souvent imitée. On en connaît en effet de nombreuses imitations, plus ou moins honnêtes ⁷⁴. Il y en a qui sont indubitablement l'œuvre des Génois ; on a identifié par exemple de telles émissions à Chio, Mytilène, Foglia Vecchia, Péra et qui, en reproduisant les types du ducat vénitien, portent cependant les noms de leurs véritables émetteurs : doges de Gênes ou autres seigneurs génois des îles égéennes, le duc de Milan ou le roi de France, en tant que maîtres temporaires de Gênes ⁷⁵. D'autres imitations, encore plus nombreuses, tentent à reproduire également, tant bien que mal, les noms des doges de Venise qui figurent sur les originaux pris comme modèle. A ce genre d'imitations, il est plus difficile de leur donner une attribution et leur assigner

⁷¹ Octavian Ilescu, *Le prêt accordé en 1388*... (cit. supra, note 62), p. 132—134.

⁷² Ioan Bogdan, *Documentele lui Ştefan cel Mare* (Les documents d'Etienne le Grand), Bucarest, I, 1913, n^o doc. CXV, p. 211 ; CXVI, p. 215 ; CXVII, p. 217. V. également la note sur le *sommo*, rédigée par N. Docan, *ibid.*, p. 212—213.

⁷³ V. supra, note 62.

⁷⁴ Cf. H. E. Ives, Ph. Grierson, *The Venetian Gold Ducat and its Imitations*, Numismatic Notes and Monographs 128, New York, 1954 ; Giovanni Gorini, *Le imitazioni orientali dello zecchino veneziano. Considerazioni stilistiche*, dans « Studi veneziani », 10 (1968), p. 587—597.

⁷⁵ H. E. Ives, Ph. Grierson, *op. cit.*, p. 22—24 ; Giovanni Gorini, *op. cit.*, p. 590—591.

une date plus précise ⁷⁶. Pourtant, il semble hors de doute que, du moins en partie, ces dernières imitations soient également l'œuvre des Génois.

Dans les pays roumains, c'est uniquement en Moldavie que l'on a trouvé jusqu'à présent des imitations du ducat vénitien ; en revanche, elles appartiennent aux deux catégories signalées plus haut. Rappelons d'abord le trésor de Brăești, qui comprend des imitations reproduisant les noms des doges Giovanni Soranzo (4 ex.) (pl. III, 1), Andrea Dandolo (21 ex.) et Giovanni Dolfin (2 ex.). Au XIX^e siècle, on avait attribué à Robert d'Anjou, prince d'Achaïe (1346—1364) des imitations au nom du doge Andrea Dandolo ⁷⁷ ; ultérieurement, cette attribution a été mise en doute par Philip Grierson, qui pense pouvoir attribuer les monnaies en question aux Génois de Chio ⁷⁸. Nous partageons son opinion ; plus encore, on pourrait aller plus loin et supposer que les autres imitations du trésor de Brăești — à savoir les pièces qui reproduisent les noms des doges Giovanni Soranzo et Giovanni Dolfin — fussent également ouvrées par l'atelier génois de Chio. Soulignons que toutes les imitations du trésor de Brăești ont les mêmes titres et poids que les originaux.

La même provenance devrait être assignée, à notre avis, à deux autres ducats d'imitation, trouvés l'un à Vlădiceni (comm. de Tomești, dép. de Iași) ⁷⁹ (pl. IV, 1), l'autre à Borolea (comm. de Hănești, dép. de Botoșani) et qui reproduisent assez maladroitement le nom du doge Antonio Venier ⁸⁰ (pl. IV, 2). Une imitation similaire, au nom du même doge, fait partie du trésor de Cîrpiți déjà cité ; cette pièce pèse 2,262 g et son titre ne dépasse pas 666⁰/₁₀₀ (pl. III, 2). Dans le même trésor, il y a encore trois ducats de Chio, frappés au nom du doge Tommaso di Campofregoso, en 1415—1421 (1 ex. ; poids 1,946 g,

⁷⁶ Par exemple les imitations des ducats de Giovanni Soranzo qui font partie du trésor de Brăești, déjà cité.

⁷⁷ P. Lambros, *Monnaies inédites en or et en argent frappées à Clarence, à l'imitation des monnaies vénitiennes, par Robert d'Anjou, prince du Péloponnèse, dans « Bulletin de correspondance hellénique », 1 (1877), p. 89—99 ; G. Schlumberger, op. cit., p. 320—321 (en citant Lambros).*

⁷⁸ Philip Grierson (H. E. Ives, Ph. Grierson), *op. cit.*, p. 24, note 45 ; p. 26, note 48.

⁷⁹ Inédit ; information fournie par le professeur N. Zaharia (Iași).

⁸⁰ Même remarque.



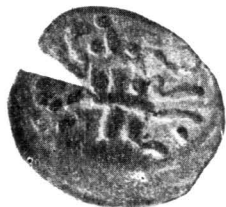
1



2



3



4



Planche I. — 1, g n vois d'or (trésor de Br eşti) ; 2, imitation génoise d'un dirhem ou aspre mongol, argent (trésor d'O teleni) ; 3, *follaro* de bronze, frappé   Asprokastron-Moncastro sous les princes de Moldavie ; 4, aspres mongols contre-marqués   Asprokastron-Moncastro, argent (trésor de C rpi i).



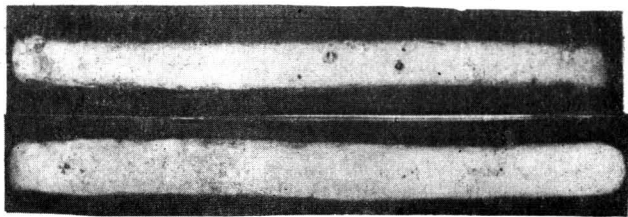
1



2



3



4

Planche II. — 1, *follaro* de bronze tataro-génois (Noviodunum — Isacceä); 2, *follaro* de bronze, frappé à Asprokastron-Moncastro sous Nogaï (même provenance); 3, aspre de Caffa, argent (trésor de Cirpiți); 4, lingots d'argent du trésor de Mihail Kogălniceanu.



1



2



3



Planche III. — 1, imitation génoise d'or du ducat vénitien de Giovanni Soranzo, or (trésor de Brăești); 2, imitation similaire au nom d'Antonio Venier, or (trésor de Cîrpiți); 3, ducat de Chio, or (même trésor).



1



2



3



Planche IV. — 1, imitation génoise du ducat d'Antonio Venier, or (Vlădiceni); 2, imitation similaire, or (Borolea); 3, autre ducat de Chio, or, trouvé en Moldavie (Em. Condurachi, *Monete veneziane...*, figs. 1—2).

titre 666⁰/₁₀₀) et 1437—1443 (2 ex. ; poids 2,262 g, titre 666⁰/₁₀₀ respectivement 1,946 et 585⁰/₁₀₀) (pl. IV, 3). Grâce au trésor de Cîrpiți, l'attribution aux Génois de Chio des imitations reproduisant les noms des doges vénitiens du XIV^e siècle semble être assurée.

A Tăcuta (dép. de Vaslui, dans le sud de la Moldavie), on a trouvé en 1973 un ducat de Chio, frappé en 1415—1421 au nom du même doge ; le poids en est de 1,95 g⁸¹.

Plus à l'est, à Orhei, on a trouvé une imitation du ducat vénitien, émis au nom du doge Michele Steno (1400—1500)⁸².

Des environs de Iași, sans d'autres précisions, proviennent cinq ducats de Chio, frappés par Tommaso di Campofregoso en 1437—1443), pièces de bas aloi (titre 700⁰/₁₀₀, poids de 1,68 à 1,93 g)⁸³.

Toujours de Moldavie — le lieu n'est pas précisé — provient probablement un autre ducat de Chio frappé par le même doge pendant son dernier doganat (de 1437 à 1443)⁸⁴ (pl. IV, 3). Il est à remarquer que, par rapport aux imitations provenant du trésor de Brăești — qui ont le poids et le titre des ducats vénitiens originaux — toutes les autres imitations de cette monnaie, découvertes en Moldavie, sont de mauvais aloi et de poids très bas : titre de 585 à 700⁰/₁₀₀, poids de 1,68 à 2,26 g.

Les ducats de Chio, frappés au nom du doge Tommaso di Campofregoso, représentent la dernière monnaie génoise en circulation dans les pays roumains.

CONCLUSIONS

A la fin de cet exposé, nous sommes en mesure d'en dégager les conclusions suivantes :

⁸¹ Inédit ; information fournie par I. Baumann (Vaslui).

⁸² L. L. Polevoi, *К топографии кладов и находок монет обращавшихся на территории Молдавии в конце XIII—XV вв* dans *Известия Молдавского Филиала Академии Наук СССР*, N° 4(31), (1956), p. 100, n° 22 (rés. roumain et français, p. 104—105).

⁸³ Collection du Cabinet numismatique — Bibliothèque de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie, inv. n°s A 180—181 (inédits).

⁸⁴ Em. Condurachi, *Monete veneziane battute in Moldavia*, dans «Revue historique du Sud-Est européen», 20 (1943), p. 228.

1° La monnaie génoise, émise soit par la métropole, soit par ses colonies du Levant, n'a jamais conquis une position importante dans la vie économique des pays roumains. Tandis que les matapans et les ducats de Venise se sont diffusés sur tout le territoire roumain — on peut les rencontrer, isolément ou dans les trésors contemporains, en Moldavie, en Valachie et en Transylvanie — les monnaies génoises ont été trouvées seulement en Moldavie et en Dobroudja.

2° La monnaie frappée par Gênes même est presque inexistante ; un seul exemplaire a été signalé jusqu'à présent, le génovin du trésor de Brăești.

3° En revanche, les monnaies des colonies génoises du Levant ont pénétré très tôt en Moldavie et en Dobroudja, où leur présence est attestée dès la fin du XIII^e siècle. C'est d'abord la monnaie de faible valeur qui fait son apparition : des pièces de bronze ou imitations des aspres mongols de la Horde d'Or, marquées quelquefois par des signes distinctifs. Vers 1400, les marchands génois apportent en Moldavie des pièces d'or qui imitent le ducat de Venise ; l'atelier de Chio en est la provenance probable. Du même atelier proviennent également les ducats frappés au nom du doge Tommaso di Campofregoso, de bas titre et poids inférieur ; ce sont d'ailleurs les dernières monnaies génoises ayant circulé en Moldavie.

4° Un intérêt particulier présentent les émissions des villes portuaires locales, en premier lieu Asprok astron-Moncastro, dont on a identifié plusieurs émissions qui s'échelonnent — naturellement, avec des interruptions — de la fin du XIII^e jusqu'au milieu du XV^e siècle ; viennent ensuite Chilia et Licostomo, dont les aspres d'argent mentionnées en 1360—1361 et 1384 par des actes notariés génois restent encore à être identifiés.

5° Enfin, les trouvailles et les documents des XIII^e—XIV^e siècles ont mis en évidence la circulation, en Moldavie et en Dobroudja, des lingots d'argent pesés à l'aide des *sommi* génois. Il existe même un étalon local, un *sommo ad sagium Chili*, auquel fait allusion un acte notarié rédigé à Chilia en 1361. Adopté en 1375—1377 comme unité pondérale du système monétaire de la Moldavie, le *sommo* y restera en usage, en tant qu'unité de poids pour l'argent, jusqu'en 1476 ; les

actes qui en font mention reflètent d'ailleurs la dernière présence en Moldavie de la laborieuse activité économique déployée naguère par les marchands génois d'Outremer.

La moneta genovese nei paesi romeni dal XIII^o al XV^o secolo

RIASSUNTO

La circolazione della moneta genovese nei Paesi romeni, durante i XIII—XV secoli, presenta due aspetti ben diversi: la circolazione della moneta emessa da Genova stessa e quella delle monete genovesi locali, cioè coniate da varie colonie genovesi del Mar Nero.

Per quanto si tratta dalla circolazione della moneta di Genova stessa, è lecito da sottolineare che fin'ora, in Romania è stato trovato soltanto un solo genovino d'oro, coniato nel primo dogato di Simone Boccanegra (1339—1345); è riprodotto sulla tav. I, 1. Questa moneta fa parte dal ripostiglio scoperto a Brăești, in Moldavia, insieme con ducati veneziani dal XIV^o secolo, imitazioni degli stessi ducati e altre monete. Non si conoscono nei Paesi romeni altre scoperte di monete battute da Genova stessa.

Le monete genovesi locali invece sono più abbondanti e costituiscono parecchie serie, come segue:

a. imitazioni degli aspri tartari, coniate dal 1290 al 1380 incirca, a Caffa, Chilia (*asperi de Chili* nel 1361) e Licostomo (*asperi de Licostomo* nel 1383), ma senza indicare il nome della città emettente (tav. I, 2);

b. monete locali tartaro-genovesi, *follari* di rame, senza nome della città emettente (tav. II, 1);

c. monete di rame, *follari*, coniate a Asprokastron-Moncastro dal 1291 al 1298, sotto Nogai (tav. II, 2) e dal 1449 al 1456, sotto l'autorità dei principi di Moldavia (tav. III, 3); aspri tartari d'argento, contromarcati dalla stessa città (tav. II, 4, 5);

d. aspri d'argento di Caffa, conciati dal 1380 al 1450 incirca (tav. II, 3);
e. imitazioni genovesi del ducato veneziano d'oro, coniate soprattutto a Chio dal 1350 al 1420 incirca (con nome dei dogi di Venezia) (tav. III, 1, 2; IV, 1, 2);

f. ducati di Chio, di tipo del ducato veneziano, ma con il nome del doge di Genova, Tommaso di Campofregoso (1415—1421, 1437—1443) (tav. III, 3; IV, 3);

g. lingotti d'argento, al peso approssimativo di 198 g per *sommo* (tav. II, 4).

Dopo 1460, cessa per tutto la circolazione di qualsiasi moneta genovese nei Paesi romeni.

Note. A l'exception du lingot d'argent, toutes les autres pièces reproduites sur les planches sont agrandies 2 × 1.

Caffi Lusi (O) M. Bolead, di NA, IV/5, col. 1139-1140
^{Les 503}
Receveur I 654 Receveur; A JUNE 1355 Lesbas;
1357 O Niene - Maria, ora cu Ionu I, reducea la Mihail Ksen
Anos lui Nicolai, peole sai + 6 AUG. 1384 castronier
de p^o m^o NT cu fii sai Andronicos si Domenico;
urmasii el III ca p^o Jacopo si Francesco II.

Jacopo (Francesco II) 6 AUG 1384 - 1403 la Napoli
reb futea unchiului sai Nicolai de la Azeas (S fetea
a lui Ionu I) (1387) si singur) 1396 ajuta pe nepotii
de la Nicopole; acorda Foglia Vecchia

3. Jacopo, frate al m^o m^o el lui J-F II (1403-1418)
O Voluntaria Doria; m^o la 1408 reb futea la
Nicolai acorda Foglia Vecchia acorda si guvernanta

4 Dorino, fratele lui Jacopo (3) (1418 - + 30 Iunie
1455). Dorinus de Phalaea. la secolul a. Thessos
de la Biz. fetea futea

5. Doroceano, frate lui Dorino; fetea dublat de neceas
1455
m^o Thessos apoi Foglia Vecchia si secolul a
asamni 1458 de futele sau NICOLAI II

6. Niccolai II 1458-1462. capturat de fetea, fus in
Epil si spingurat

OR 1139

13) Ibidem, p. 176, n° 6.

14) M. BAHNFELD, op. cit., p. 255 (5).

M. BAHNFELD, op. cit., p. 255 (5).

15) M. A. HALÉVY, Autour d'un problème de numismatique, y a-t-il une monnaie

d'or dace ? A propos du statère à la légende KO, StCl, 3, 1961, p.

90.

16) I. WINKLER, op. cit., p. 178.

17) Cf. en ce sens C. FREDA, op. cit., p. 358-359.

deuxième

[27] Accus cor. 1140

1376-1379 Nicola II (1376-1404)

Pelamede (1404-1455), *frat. Leo*
Niceno II; *capit. de l'art. 11*
ni Surothucke

Hubros ni *Surothucke*
de Thoxi la *frat. Leo*

~~1455~~ Nicola II
frat. Leo Pelamede

1455 *in acta sublimis*
intra unius, page la f. 10 v

Hubros ni *Accus*, *apud Hubros*
ni Surothucke

CONSULI CAFF

1281 -

- 1284 PAOLINO DORIA RG 7 p 8
- 1290 OLIVIERO DORIA RG
- 1316 CONRADO DE ROCCIO NOL
- 1330 PETRANO DELL'ORTO NOL
- 1335 ANTONIO PEZONO RG
- 1340 PETRANO DELL'ORTO NOL
- 1342/3 DONDIDIO DE GIUSTO NOL
- 1342/3 CARLOTO GRIMALDI RG
- 1343/4 DONDEDEO DE IUSTO RG
- 1352/3 GOFFREDO DI ZAGLI NOL
- 1356 SIMONE DELL'ORTO NOL
- 1357 LEONARDO MONTALDO NOL
- 1357 GOTTIFREDO DI ZAGLI RG
- 1357 QUGLIEZIMO DE FURNO RG
- 1358 ENRICO DE GREGORIO RG
- 1365 BARTOLOMEO DE IACOPO
- 1369 FEDERICO FIESCHI RG
- 1373/4 AMONE GRIMALDI RG NOL
- 1370 GIULIANO DI CASTRO NOL
- 1374/5 GIULIANO DE CASTRO RG
- 1374/5 ELIANO DI CAMILLA NOL
- 1380/1 GIANNONE DEL BOSCO NOL
- 1381/2 CIUANISIO DE' MARI NOL RG
- 1382 PIETRO CAZANO
- 1383 MELIA D'UCCO CATTANEO NOL
- 1383/4 GIACOMO SPINOLA
- 1384/5 PIETRO CAZANO (2)
- 1385/6 BENEDETTO GRIMALDI
- 1386/7 GIOVANNI DEGLI INNOCENTI
- 1388/9 ANTONIO DE MARINI RG
- 1390 GENTILE GRIMALDI RG
- 1391 NICOLÒ GIUSTINIANI BANCA NOL
- 1392 GIOVANNI DE MONTESSORO RG
- 1392/3 ELIANO CENTURIONE BECCIGNIONI NOL
- 1395 ELIANO CENTURIONE RG
- 1399/1400 ANTONIO DE MARINI RG NOL
- 1400/2 INOFFIO PICCAMIGLIO RG
- 1402/3 RABELLA DE FRANCIS RG
- 1404 COSTANTINO LERCARI
- 1409 GIACOMO DORIA NOL
- 1410/11 GIORGIO ADOARNO

- 1411/2 ANTONIO SPINOLA
- 1413 PAOLO LERCARI
- 1415 BATTISTA DE' FRANCHI LUSARDO
- 1415/6 GIROLAMO GIUSTINIANI MONEGLIA
- 1417/8 GIACOMO ADOARNO
- 1418/9 LEONARDO CATTANEO
- 1419/20 QUIRICO GENTILE
- 1420/1 GIROLAMO GIUSTINIANI MONEGLIA (2)
- 1420/4 ANTONIO CAVANO VINCENTI
- 1424 BATTISTA GIUSTINIANO
- 1424/5 PIETRO FIESCHI CONTE DI LAVAGNA
- 1425/6 FRANCESCO DE' VIVALDI
- 1427 PIETRO BONDENARO
- 1428/9 CMBRIELE GIUSTINIANI RECANELLO
- 1429 LUIGI SALVAGO
- 1434 BATTISTA FORNARI
- 1438 PAOLO IMPERIALE (C55) 5
- 1441/2 TEODORO FIESCHI
- 1446/7 GIOVANNI NAVONE
- 1447 ANTONIO DE' FRANCHI TORTORINO
- 1448 ANTONIO MARIA FIESCHI
- 1448/9 BOBBRO FIESCHI (2)
- 1449/50 GIOVANNI GIUSTINIANI LONGO (C35)
- 1453 BOBBRO GRIMALDI (C36)
- 1453/4 DEMETRIO DE' VIVALDI
- 1454/5 PAOLO RAGGI
- 1455/6 TOMASO DE BONDOLTA
- 1456/7 ANTONIO LERCARI
- 1457/8 DANIANO DE' LEONE
- 1458/9 BARTOLOMEO GENTILE (C37)
- 1459/60 MARTINO GIUSTINIANI
- 1460 LUCA SALVAGO NERITELU
- 1460/1 AZOLINO BQUAR CIFFICO
- 1462 RAFFAELE LERCARI (C55)
- 1462 RAFFAELE DI MONTEROSSO
- 1463 GERARDO LOMELLINO
- 1463/1464 BALDASSARE DORIA (C39)
- 1464/5 GREGORIO DE REZA
- 1466 ALAONE DORIA
- 1466/7 GIOVANNI RENZO BELLA GABELLA CC
- 1467 AZOCERO (COCCHIO) DE QUIZOLFI
- 1468/9 GENTILE DE CAMILLA
- 1469/70 CARLO CICOINA
- 1470 ALAONE DORIA (2)
- 1471 INCOBO ZCAGLI (C45)
- 1471 FILIPPO CHIAVARI *

REDACȚIA PUBLICAȚIILOR PENTRU STRĂINĂTATE

REDACCION DE LAS PUBLICACIONES

EN LENGUAS EXTRANJERAS

Rumanía, Bucarest, Piața Scintei No. 1, 71341

Teléfono : 17.38.36

CONSULI COFFI

1472 GOTTFREDO LERCARI

1472 ERASMO GIUSTINIANI

(C50) 1473 BATTISTA GIUSTINIANI OLIVIERO

1474 ANTONIOTTO DELLA GABELLA

1475 OBERATO SQUARCIAFICO

1476/7 GIULIANO GENTILE SOLOMONICA

1477 GALEAZZO DE LEVANTO

România azi, 1987

1. Le sceau de Bucarest

The Seal of the City of Bucharest

El sello de Bucarest

Das Siegel der Stadt Bukarest

2. Les jetons de l'Arc de Triomphe

The Jetton of the Triumphal Arch

La ficha del Arco de Triunfo

Die Münze mit dem Triumphbogen

3. Le ducat de croisade de Vlad Ţepeş

The Crusade Ducat of Vlad the Impaler

El ducado de cruzada de Vlad el Empalador

Der Kreuzzugsducaten Vlads des Pfählers

4. Médaille de l'Asile Elena-Doamna

The Medal of the Princess Elena Orphanage

La medalla del Asilo Elena Doamna

Die Medaille Asyl Fürstin Elena

5. La médaille d'Etienne le Grand

Stephen the Great's Medal

La medalla de Esteban el Grande

Die Medaille Ştefan der Grosse

6. Le sceau de Michel le Brave

Michael the Brave's Seal

El sello de Miguel el Valiente

Das Siegel Michaels des Tapferen